

Salon

Femmes, éditrices et indépendantes !

Pour la troisième fois, les éditrices indépendantes tiennent salon à Limoges. Solidaires, elles y présenteront la singularité, la diversité et la qualité de l'édition féminine d'aujourd'hui.

SYLVAIN COMPÈRE

syvain.compere@centrefrance.com

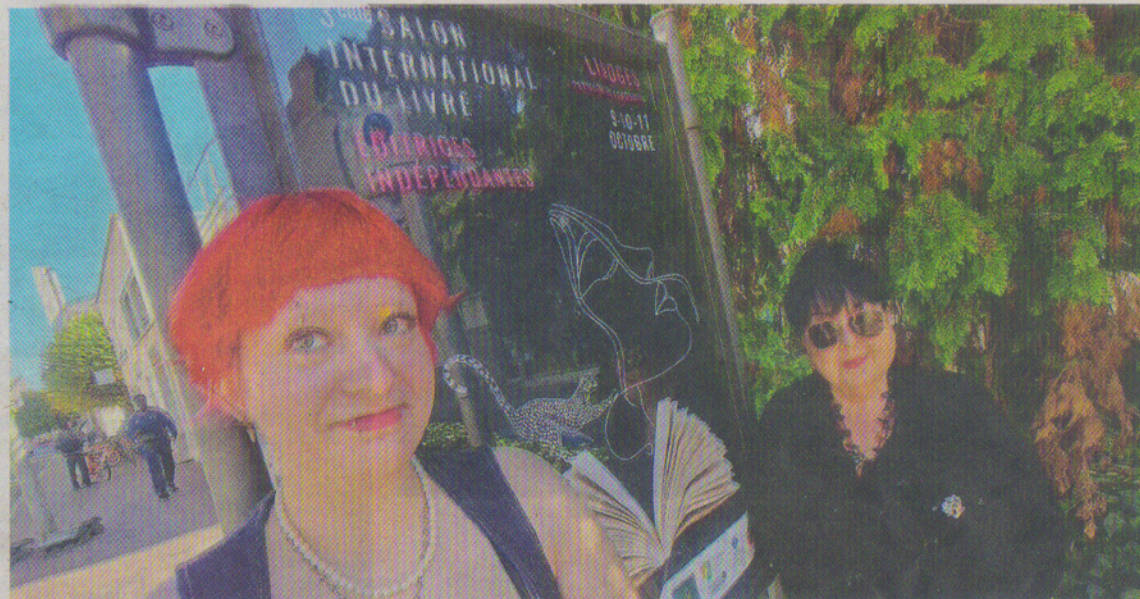
Limoges s'apprête à accueillir le troisième salon international des éditrices indépendantes. Une trentaines d'éditrices et plus de vingt écrivains se retrouvent au Pavillon du Verdurier à Limoges, du vendredi 9 au dimanche 11 octobre. Nedjma Petit, jeune chargée de la promotion du salon, a pris contact avec les éditrices invitées et a découvert cet univers : « je ne connaissais pas le milieu de l'édition et de l'édition indépendante féminine. C'est un milieu très bienveillant. Et je vois vraiment la différence entre les maisons d'édition, leurs sélections d'ouvrages. Il y en a qui sont très "jeunesse", d'autres qui font des livres d'artistes, de la poésie, des romans, du voyage et même des ouvrages de cuisine... En fait, elles ont toutes leurs spécificités ! »

Politique

À ses côtés, Marie Virolle incarne l'expérience. Éditrice depuis huit ans à Rilhac-Rancon (Mars-A), elle est l'« idéatrice » et la curatrice de ce

salon. Et son engagement revêt un caractère politique : « déjà, l'édition indépendante, qu'elle soit masculine ou féminine, c'est un gros défi ! Par rapport aux énormes boîtes qui inondent les librairies, les block-busters, les prix et tout... Mais quand on est femme, c'est encore plus compliqué parce qu'on a bien compris que dans la société, même celle de 2026, il restait du machisme, des inégalités de traitement, des préjugés, etc. Être éditrice indépendante, c'est un lourd défi pour une femme. D'abord parce qu'elle doit monter, gérer sa boîte et que du coup elle doit tout savoir faire, de la cave au grenier si je puis dire. Il n'y a pas que la découverte merveilleuse d'un merveilleux texte, et la relation super qu'on a avec les autrices et les auteurs, il y a tout le reste aussi. »

« Dans ce "tout le reste", ajoute Marie Virolle, on se heurte à des difficultés en tant que femme. D'ailleurs, sournois ou pas il y a du machisme, il faut bien le reconnaître. Une espèce d'ironie, un ton dubitatif... On s'est aperçu qu'il y avait à peine 30 % de femmes éditrices indépendantes. » ●



Nedjma Petit (à gauche) et Marie Virolle sont impatientes que débute ce troisième salon international des éditrices indépendantes. PHOTO S. C.

Des déclinaisons jusqu'à fin novembre

Le salon est ouvert ce vendredi 9 octobre (14 heures - 22 heures), samedi (10 heures - 22 heures) et dimanche (10 heures - 18 heures) au Pavillon du Verdurier à Limoges. **Entrée libre.**

Vendredi - 17 heures, inauguration ; 18 heures, chorale Les Poupées Gonflantes ; 18 h 30, vernissage de l'exposition consacrée à Joëlle Thabaraud ; 20 heures, projection du film de Suzanne Chupin *L'édition indépendante en Limousin*.

Samedi - 14 heures, dialogue avec Joëlle Losfeld, éditrice, et Isabelle Doucet ; soirée poétique et musicale

par Laurent Doucet.

Dimanche - 14 heures, "Performance mystérieuse", animation de Valéria de Luca. Ce salon bénéficie du soutien de la ville de Limoges, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la faculté de Lettres, de l'université populaire, de la librairie des Monts (Ambazac), de La 25^e image et de BeaubFM.

Expo, débat, théâtre...

Au-delà de ce week-end, Mars-A organise plusieurs rendez-vous pour prolonger cette troisième édition du salon. **Jusqu'au 22 octobre** au CCM

Jean-Gagnant, Aude Arnold présente ses gravures sur chaux, un savoir-faire hérité d'artistes marocains. **Samedi 14 octobre**, rencontre avec Fariba Hachtroudi, écrivaine et journaliste franco-iranienne, à 20 heures au CIRA (64, avenue de la Libération). **Vendredi 20 novembre** à 18 h 30, spectacle, *Le théâtre, Bakhta et moi*, de Lila Aïssaoui, réunissant humour et émotion. Enfin les **28 et 29 novembre**, deux sessions de théâtre d'appartement proposent de découvrir *Prix Nobel de l'amour*, une pièce de Vassia Chavaroche. (réservations au 06.88.95.36.66). ●